

Dans la première moitié du XVI^e siècle, André Vésale (1514-1564) – le célèbre anatomiste de la Renaissance, médecin à la cour de Charles Quint puis de Philippe II – se fait construire une demeure à Bruxelles. Les biens de la famille Vésale sont localisables entre la place Poelaert, les rues de la Régence, des Minimes et de l'Arbre. Plus tard, cette propriété sera partagée entre l'hôtel de Mansfeld-Bourbonville (actuel hôtel de Merode) et le couvent des Minimes dont il ne subsiste que l'église.

Inde eerste helft van de 16de eeuw liet Andreas Vesalius (1514-1564) – de beroemde anatomist tijdens de renaissance en tevens lijfarts aan het hof van Keizer Karel en Filips II – in Brussel een woning bouwen. Het domein van de familie Vesalius bevond zich tussen het Poelaertplein, de Regentschapsstraat, de Miniemstraat en de Boomstraat. Later werd het eigendom verdeeld tussen het Hof van Mansfeld-Bourbonville (het huidige hof van Merode) en het Minniemenklooster, waarvan enkel nog de kerk overbleef.

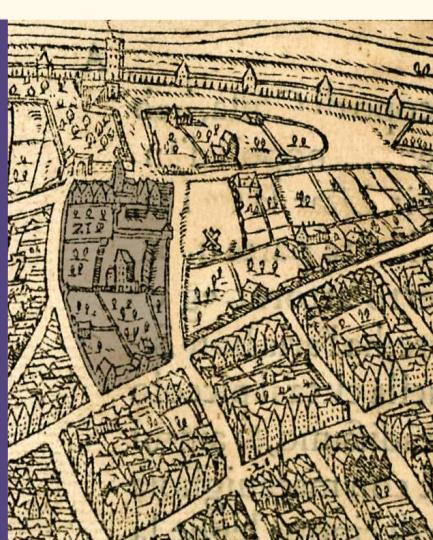
BRUXELLES DÉVELOPPEMENT URBAIN
BRUSSEL STEDELIJKE ONTWIKKELING
SERVICE PUBLIC RÉGIONAL DE BRUXELLES
GEWESTELIJKE OVERHEIDSDIENST BRUSSEL



www.monumentirisnet.be
E.R.V.U. : Arlette VERKUYSEN
Bruxelles Développement urbain
rue du Progrès, 80 - 1035 Bruxelles
Brussel Stedelijke Ontwikkeling
Vooruitgangstraat, 80 - 1035 Brussel
Design by DMS - Ed. 2015

Wollendries, Bovendaal et Galgenberg

Né à Bruxelles, Vésale passe sa jeunesse dans la maison que son père possède à hauteur de l'ancienne rue de l'Enfer (rue de l'Arbre). Les biens de la famille sont situés à l'extrême sud du quartier noble du Sablon qui s'étire jusqu'au Wollendries (rue aux Laines) où seront construits plus tard plusieurs hôtels particuliers, dont celui de Pierre-Ernest de Mansfeld. Au nord-ouest s'étend le Bovendaal (rue des Minimes), quartier interlope peuplé d'indigents et de prostituées. Au sud se trouve le Galgenberg (place Poelaert) où sont installées des potences pour l'exécution des condamnés à mort ; la tradition populaire rapporte que le jeune Vésale s'y familiarisa avec les cadavres pour étudier l'anatomie humaine.



Le quartier en 1576 / De wijk in 1576



Légende - Legende

- 1 « Maison de Vésale » (disparu)
"Huis van Vesalius" (verdwenen)
- 2 Hooghuys (disparu)
Hooghuys (verdwenen)
- 3 Galgenberg (ancien lieu-dit)
Galgenberg (voormalige)
- 4 Bovendaal (ancien lieu-dit)
Bovendaal (voormalig)
- 5 Wollendries (ancien lieu-dit)
Wollendries (voormalige)
- 6 Couvent des Minimes (disparu)
Minniemenklooster (verdwenen)
- 7 Église Saints-Jean-et-Étienne aux Minimes
De Sint-Jan en Sint-Stefaan ter Minniemenkerk
- 8 Athénée Robert Catteau
Atheneum Robert Catteau
- 9 Plaque commémorative André Vésale
Herdenkingsplaats voor Andreas Vesalius
- 10 Monument national à l'Infanterie belge
Nationaal monument ter ere van de Belgische Infanterie
- 11 Monument à la Nation belge
Monument aan de Belgische natie
- 12 Hôtel de Mansfeld-Bourbonville (actuel hôtel de Merode)
Hof van Mansfeld-Bourbonville (huidig Hof van Merode)
- 13 Ascenseur des Marolles
Lift van de Marollen
- 14 Propriété Vésale (ca 1560)
Eigendom van Vesalius (ca 1560)
- 15 Propriété Mansfeld (ca 1560)
Eigendom van Mansfeld (ca 1560)

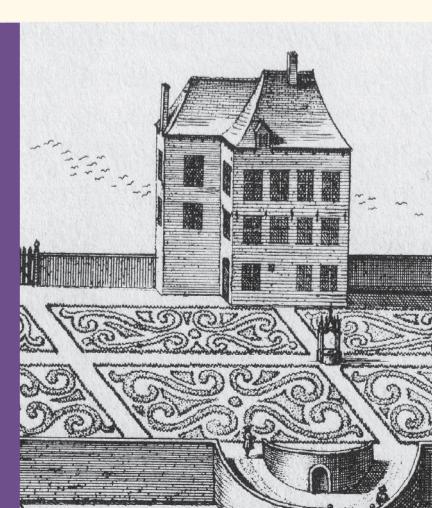


Wollendries, Bovendaal en Galgenberg

Vesalius, né à Bruxelles, dépense son jeugd dans la maison de son père, située sur la rue des Minimes (rue de l'Arbre). Le domaine de la famille se trouve dans la partie sud du quartier noble du Sablon, qui s'étend jusqu'au Wollendries (rue aux Laines), où sont construits plus tard plusieurs hôtels particuliers, dont celui de Pierre-Ernest de Mansfeld. Au nord-ouest s'étend le Bovendaal (rue des Minimes), quartier interlope peuplé d'indigents et de prostituées. Au sud se trouve le Galgenberg (place Poelaert) où sont installées des potences pour l'exécution des condamnés à mort ; la tradition populaire rapporte que le jeune Vesalius s'y familiarisa avec les cadavres pour étudier l'anatomie humaine.

La « Maison de Vésale »

La demeure de Vésale est érigée près de celle de son père, en contrebas de l'hôtel de Mansfeld, le long de la rue de l'Enfer, supprimée à la fin du XVI^e siècle. La propriété compte un corps de logis, plusieurs dépendances, des écuries, un jardin entouré de murs et un verger bordant la rue des Feuilles (rue des Minimes). Au sud se trouve un bâtiment appelé Hooghuys (la « maison haute »), sans doute un pavillon de prestige, d'une certaine modernité pour l'époque, dont l'emplacement sur une terrasse aménagée à flanc de colline offre un beau panorama sur la ville et la vallée de la Senne. En 1587-1588, la Ville de Bruxelles achète ces biens à Jean de Mol, veuf d'Anne Vésale, fille de l'illustre médecin, et les transfère au comte Pierre-Ernest de Mansfeld.



La Hooghuys, 1572

Het Hooghuys, 1572



La Hooghuys, vers 1612
Het Hooghuys, omstreeks 1612



La « Maison de Vésale », 1727
Het « Huis van Vesalius », 1727

Het « Huis van Vesalius »

De woning de Vesalius se trouve à côté de celle de son père, derrière l'hôtel de Mansfeld et dans la rue Hellestraat (qui a disparu au XVI^e siècle). Le domaine de la famille se trouve dans la partie sud du quartier noble du Sablon, qui s'étend jusqu'au Wollendries (rue des Minimes), quartier interlope peuplé d'indigents et de prostituées. Au sud se trouve le Galgenberg (place Poelaert) où étaient installées des potences pour l'exécution des condamnés à mort ; la tradition populaire rapporte que le jeune Vesalius s'y familiarisa avec les cadavres pour étudier l'anatomie humaine.

1616 - 1665



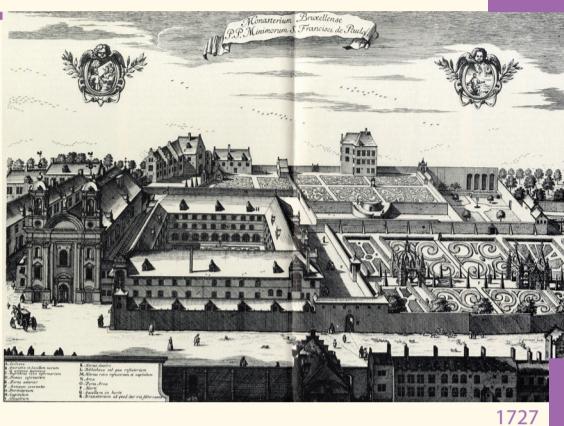
Les Minimes

En 1616, Marie-Chrétienne d'Egmont, princesse de Mansfeld, duchesse douairière de Bouronville, cède la majeure partie de la propriété de Vésale aux Minimes ; les religieux occupent ces bâtiments pendant la construction de leur couvent. L'ancienne Hooghuys et les jardins sont annexés aux biens des Bouronville. Entre 1608 et 1618, en attendant la reconstruction de son hôtel rue aux Laines, le duc Alexandre de Bouronville y vit avec son épouse, Anne de Melun. Leur fils, Alexandre II, rénove ce belvédère qu'il baptise « Beauregard » ; il y installe une bibliothèque et un cabinet de curiosités. Entre 1664 et 1667, une partie de l'ancienne demeure de Vésale est louée par les Minimes à Philippe Staff, écuyer à l'Académie royale de Bruxelles.

Début du xx^e siècle
Begin 20ste eeuw



Le quartier vers 1615
De wijk omstreeks 1615



1727

Un couvent et un hôtel

Entre 1700 et 1715, le couvent des Minimes est doté d'une nouvelle église. Le complexe atteint sa plus grande extension vers 1750 (cloître, réfectoire, infirmerie, bibliothèque, brasserie, jardins, etc.). Une partie des bâtiments de la propriété de Vésale est qualifiée d'*antiquus conventus*, soit « l'ancien couvent ». Fermé en 1796, le monastère accueille ensuite un atelier de charité, la Manufacture impériale de tabacs, une imprimerie et un hôpital militaire ; en 1823, une École d'enseignement mutuel est érigée au sud sur les plans de J.-B. Vifquain. L'église Saints-Jean-et-Étienne aux Minimes devient paroissiale. La Hooghuys est démolie dans la deuxième moitié du xviii^e siècle, lorsque l'hôtel de Bouronville passe aux Merode-Westerloo.



L'église des Minimes
Miniemerkirk

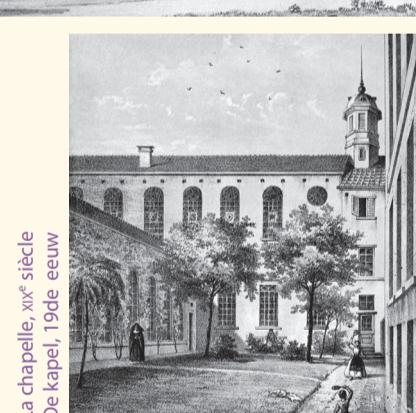
1700 - 1800

Les dames de Berlaimont

En 1808, les dames nobles de Berlaimont s'installent sur la partie de l'ancien couvent des Minimes où se trouvent encore quelques bâtiments de la propriété de Vésale (rue de l'Arbre). Le prince de Merode leur fait don d'un terrain au fond de ses jardins pour y ériger un pensionnat. Le complexe comte une chapelle, des salles de cours, des parloirs et un parc. Soixante ans plus tard, la prolongation de la rue de la Régence entre le Sablon et le palais de Justice condamne le couvent. Expropriées, les religieuses déménagent rue de la Loi en 1864. Tracée à partir de 1872, la rue de la Régence absorbe également une grande partie des jardins de l'hôtel de Merode. Le couvent de Berlaimont est détruit en même temps que les derniers bâtiments du temps de Vésale.

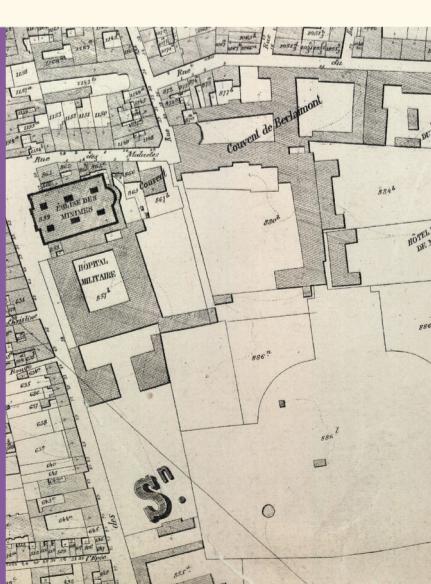


Les serres, xix^e siècle
De serres, 19de eeuw



De dames van Berlaimont

In 1808 nommrent de dames de Berlaimont hun intrek in een deel van het voormalige Miniemenklooster, waar zich overigens nog steeds enkele gebouwen bevonden van het domein van Vesalius (Boomstraat). De prins van Merode schenkt hun een deel van zijn tuinen om er een pensionaat op te richten. Het complex bestond uit een kapel, klassen, bezoekersruimtes en een park. Het klooster was 60 jaar later echter gedoemd te verdwijnen met de verlenging van de Regentschapsstraat tussen de Zavel en het Justitiepaleis. De onteigende dames verhuisden nadat, in 1864, naar de Wetstraat. Tijdens deze werkzaamheden in 1872, ging eveneens een groot deel van de tuinen van het Hof van Merode verloren. Met de afbraak van het Berlaimontklooster, verdwenen eveneens de laatste gebouwen uit de tijd van Vesalius.



Le quartier en 1866
De wijk in 1866

F

Le quartier actuel

Le site est encore modifié en profondeur dans les années 1880 avec la création du « quartier de l'Astre ». Sur la rue Ernest-Allard, l'axe central reliant le Sablon au palais de Justice, se connectent les rues de l'Arbre, Charles-Hanssens, Van Moer et Watteeu. Le couvent des Minimes est rasé pour faire place à l'athénée Robert Catteau, imposant ensemble Art Déco élevé de 1923 à 1927 sur les plans de l'architecte F. Malfait. En 1964 – année des 400 ans de la mort de Vésale – une plaque commémorative réalisée par E. Salu est placée sur la façade du complexe scolaire, rue des Minimes (en face du n° 71). Dernier chantier d'envergure, un parking est construit sous la place Poelaert dans les années 1990, à l'emplacement de l'ancienne Hooghuys.



Place Poelaert, 1994
Poelaertplein, 1994



Monument à la Nation belge
Monument aan de Belgische natie

1880 - 2015



Monument national à l'Infanterie belge
National monument ter ere van de Belgische Infanterie

De huidige wijk

In 1880 werd de site met de aanleg van de Sterrenwijk ondergronds nog meer aangetast. Op de Ernest-Allardstraat, de centrale as die de Zavel met het Justitiepaleis verbindt, geven de Boomstraat, de Charles Hanssenstraat, de Van Moerstraat en de Watteeustraat uit. Het Miniemenklooster maakte tussen 1923 en 1927 plaats voor het atheneum Robert Catteau, een imposant bouwwerk in Art Deco van de hand van architect F. Malfait. In 1964, 400 jaar na de dood van Vesalius, plaatste men een herdenkingsplaats (ontworpen door E. Salu) op de voorgevel van het schoolgebouw in de Miniemstraat (tegenover nr. 71). In de jaren 1990 ten slotte, werd, als laatste grote infrastructurele ingreep, een parking gebouwd onder het Poelaertplein, ter hoogte van het voormalige Hooghuys.